La côte des fjords

Parmi le groupe des pays scandinaves, la Norvège a mérité le surnom de "pays des fjords". Le socle sur lequel la Norvége est édifiée est très ancien: toute la Scandinavie date d'ailleurs d'avant le Primaire. A l'époque, les plissements huroniens et calédoniens ont profondément travaillé cette partie de l'Europe. L'érosion qui lui succéda, transforma toute cette région en pénéplaine. Le soulèvement de cette dernière par des forces internes de l'écorce terrestre donna naissance à un massif montagneux cristallin, haut de 1500 à 2000 m, qui aujourd'hui encore domine la mer de façon très abrupte. Ce socle primitif a été recouvert pendant le Pléistocène par une épaisse couche glaciaire qui l'a fortement entamé et raboté. Les anciennes vallées glaciaires furent envahies par la mer pendant l'ère postglaciaire, for-

mant ainsi des fjords. En même temps, le relief raboté fut recouvert de gravats rocheux. Ce dernier relief constitue les fjeldes. Les fjords pénètrent loin à l'intérieur des terres, certains même jusqu'à 200 km, comme le Hardangerfjord et le Trondheimfjord. Ils constituaient autant de ports naturels, très pratiques pour la grande pêche océanique. Plus de la moitié des Norvégiens vivent de la pêche, car les possibilités offertes par l'agriculture et par l'élevage sont des plus réduites. La plus grande partie de la Norvège se trouve en effet influencée par un climat froid. Seuls les confins atlantiques sont bien arrosés, mais le sol rocheux n'y est guère favorable aux activités agricoles. Il n'y a guère que le massif de Telemark, en Norvège du Sud, qui offre des ressources pour l'agriculture. Trois pour cent seulement de l'étendue de la Norvège sont attribués aux cultures. Cependant, tout comme dans les Alpes, on utilise les pâturages naturels situés au-dessus de la limite de la végétation arborescente. Ces pâturages qu'on appelle "seters", constituaient jadis la propriété collective des habitants du village. Actuellement ils ont été répartis entre eux. Au printemps, on conduit le bétail vers ces seters. Ceci demande un dur effort car les pâturages sont éloignés et les chemins difficiles à tracer, pendant que dans la vallée, les paysans s'acharnent à produire dans leurs champs le ravitaillement pour l'hiver. Heureusement pour la Norvège Occidentale, le système des seters y est en régression, grâce à l'accroissement du rendement de la production agricole organisée. Dans les autres régions, les seters sont plus accessibles et les paysans peuvent plus aisément se rendre dans les hauteurs et en redescendre le lendemain avec le lait. Dans les seters les plus élevés, on pratique aussi l'élevage des moutons. En dépit de la rigueur des conditions d'exploitation, 62% des paysans tirent toute leur subsistance de l'agriculture exclusivement. D'autres doivent y ajouter une activité accessoire.

Comme il a déjà été dit, la pêche est très importante. La pauvreté du sol a poussé les Norvégiens vers la mer qui est heureusement très poissonneuse. Ceci provient de ce que, face à la côte norvégienne l'eau froide, riche en oxygène, entre en contact avec l'eau plus chaude provenant du Sud. Dans ce mélange d'eau chaude et froide

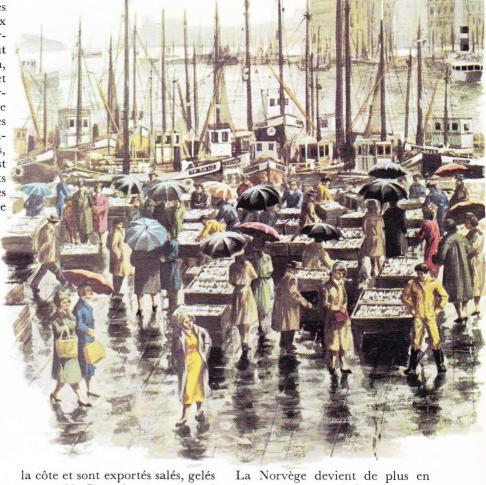


La Norvège est le pays des fjords, des vallées glaciaires submergées. Ce pays est constitué par un très ancien socle cristallin, profondément découpé, qui domine la mer de ses flancs escarpés. La terre rude et stérile a poussé les



église en bois à Borgund (13e siècle)

le plancton est abondant... et par conséquent aussi le poisson. Les Norvégiens disposent de nombreux ports de pêche, comme Hammerfest, Tromsö et Bodö dans le haut Nord et plus au Sud Trondheim, Bergen, Stavanger, Egersund et Kristiansand. Les pêcheries norvégiennes occupent la troisième place sur la liste mondiale. Ces pêcheries fournissent chaque année quelque 1,8 million de tonnes, dont la plus grande partie est exportée sous forme de produits poissonniers. Les harengs et les cabillauds affluent tout le long de



marché aux poissons de Bergen



Norvégiens vers la mer et en a fait un peuple de pêcheurs qui s'est également consacré à la navigation commerciale. Le pays ne possède ni charbon ni pétrole, mais la houille blanche leur permet d'alimenter d'importantes industries. la côte et sont exportés salés, gelés et surgelés. Le poisson est nettoyé sur les rochers, salé et séché au soleil ou sur des espaliers en bois. On procédait déjà ainsi au Moyen-Age; on n'a pas inventé depuis lors une technique plus efficace et plus économique! Bergen est le principal port de pêche et Stavanger la ville des conserveries.

Les Norvégiens sont aussi de réputés pêcheurs de baleines. Cette pêche fournit chaque année 200.000 tonnes d'huiles et de graisses, qui sont aussi employées par les industries.

La Norvège ne possède ni charbon ni pétrole, mais bien des centrales hydrauliques qui sont situées surtout dans le sud. Celles-ci fournissent l'électricité aux importantes industries du bois et du papier.

plus un pays touristique, surtout en raison de la splendeur de ses fjords. Ces vallées glaciaires submergées sont souvent profondes de 1000 m et leurs berges abruptes sont hautes de centaines de mètres. Nulle part la nature n'est plus sauvage qu'en Norvège: des cîmes montagneuses élevées, quasi inaccessibles (Galdhöpig: 2560 m) tentent les alpinistes et les amateurs de sports d'hiver. L'été, de confortables cabanes de rondins ialonnent tous les chemins de montagne et le service hôtelier se développe de plus en plus. Et celui qui revient de l'intérieur du pays, où les villages aux typiques maisons sont beaux et reposants, retrouve le monde moderne dans la capitale Oslo.